Barat cette réponse définitive : " Mon enfant, vous vous trompez de route : vous n'êtes pas appelée au Sacré-Cœur. "

Mais, à côté de cette vocation religieuse empêchée de mille manières et sans doute illusoire, la vocation eucharistique s'affirme et se caractérise de plus en plus. On est porté à croire que l'insuffisance de l'une garantit la force et la stabilité de l'autre. Les premiers signes apparaissent à l'époque de la première communion. (1845.) Préparée de longue date et d'ingénieuse façon par sa mère et le curé de la paroisse, l'enfant sut diriger vers l'Autel toutes les aspirations de son cœur et tout le rêve de ses yeux. On lui avait fait cadeau d'images appropriées symbolisant la solitude, l'abandon et les mystiques souffrances que paraît endurer le Christ impassible de nos tabernacles. D'où la ferme résolution de tenir sans cesse bonne compagnie à ce Dieu délaissé et misérable.

Au pensionnat, sous la direction de Madame Nolan, la maîtresse générale, qui se distinguait par une solide piété envers le Saint-Sacrement, la jeune fille accentua sa tendance et fit de rapides progrès dans cette dévotion. Elle appréciait fort certains usages, comme celui qui permettait aux élèves rangées, après une journée sans reproche, de faire une visite supplémentaire de cinq minutes à la chapelle, ou de s'agenouiller au prie-Dieu de l'Adoration, quand venait l'époque des Quarante-Heures. Mais bientôt le sérieux va poser son empreinte sur cette vocation ; le sérieux, et, pourrions-nous ajouter, le tragique, s'il y a un " tragique quotidien," et si le tragique moderne réside moins dans la violence de l'anecdote que dans le cours normal et le tranquille récit des petites vies sacrifiées.

Deux ans après le dernier essai de noviciat, Melle X. fit la rencontre d'un prêtre jouissant d'une haute réputation de vertus. C'était le Vénérable Père Eymard, fondateur de la Congrégation des Pères du Saint-Sacrement, qui déjà rêvait d'une société contemplative où l'on ferait à Jésus-Hostie une Fête-Dieu perpétuelle. Mais, voulant préluder à son œuvre par l'établissement d'une confrérie d'adoratrices, il interpella cette jeune fille dont la réponse tarda peu. Dans cette indication nouvelle, l'élue du Saint-Sacrement sut reconnaître la main divine ; ce qu'elle fera, dorénavant, à chaque coup de barre imprimé à sa barque. Elle